

BUXIERES-LES-MINES (ALLIER, FRANCE), UN IMPORTANT SITE  
PALEONTOLOGIQUE PERMIEN (RE)EXPLOITE EN AUVERGNE:  
UNE COOPERATION INDUSTRIE/PALEONTOLOGIE

ESCUILLIÉ François<sup>1</sup>, STEYER Jean-Sébastien<sup>2</sup>  
POUILLON Jean-Marc<sup>3</sup> et RAGE Jean-Claude<sup>2</sup> et KHAN<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Association Rhinopolis, 6 rue Claude Hettier de Boislambert, 03800 Gannat

<sup>2</sup> Laboratoire de paléontologie des vertébrés, URA 1761 du CNRS, Université  
Paris 6, 4 place Jussieu, 75252 Paris cedex 05

<sup>3</sup> 15 rue de Villerbon, 41260 La Chaussée St Victor

<sup>4</sup> Université de Peshawar, Pakistan

Depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, des exploitations charbonnières se sont succédées dans le bassin carboniféro-permien de Bourbon-l'Archambault (Nord du Massif Central). Les mines à ciel ouvert (ou "Découvertes") des Houillères du Bassin Centre et Midi (HBCM) ont permis aux paléontologues d'effectuer, depuis 1994, des fouilles de sauvetage, temporaires, mais qui ont motivé la structure actuelle.

En effet, à 1 km au nord-ouest de Buxières-les-Mines (secteur de l'Aumance), la "Découverte" n°III montre un bon exemple de coopération directe et permanente (jusqu'à la fermeture de la mine en 2001) entre l'industrie du charbon et la recherche en paléontologie.

La zone stratigraphique explorée est un faisceau de "schistes bitumineux" (argilites bitumineuses en plaques et plaquettes) attribué au Permien inférieur. L'excavation procède par abattage de flancs de carrière d'un côté de la mine, et par comblement (grâce aux déblais) de l'autre côté.

Après sélection sur le front de taille, certains déblais sont récupérés par l'association paléontologique Rhinopolis pour être traités (clivage, exposition aux rayons X, etc). Chaque échantillon est replacé sur le log d'exploitation et dans son contexte sédimentologique (Escuillié *et al.*, 1996). Les sédiments fossilifères sont ensuite enregistrés et préparés dans un laboratoire de dégagement situé sur place, selon une méthodologie classique pour ce type de faciès (microperforateur puis sableuse).

Les découvertes sont importantes: la paléoflore est composée essentiellement de *Pecopteris* et *Cordaites* (J. Broutin). La paléofaune, plus variée, comprend des insectes blatoptères (A. Nel), des ostracodes, des poissons acanthodiens (J. Schneider), xénacanthiformes (dont *Orthacanthus buxieri*), actinoptérygiens, "crossoptérygiens" (cf. *Megalichthys*), Aedullidés, ainsi que des amphibiens eryopoides (dont une nouvelle espèce de *Cheliderpeton* et des Branchiosauridés). Enfin, de nombreux coprolithes, bioturbations, ichnes de tétrapodes (G. Gand) et mud-cracks complètent les observations taphonomiques et sédimentaires.

L'association Rhinopolis a mis en place un comité d'étude européen, réuni autour d'une convention; un Workshop est prévu en novembre 1996. L'activité devrait aboutir, dans quelques années, à une synthèse globale, paléoenvironnementale, du Permien de Buxières-les-Mines.